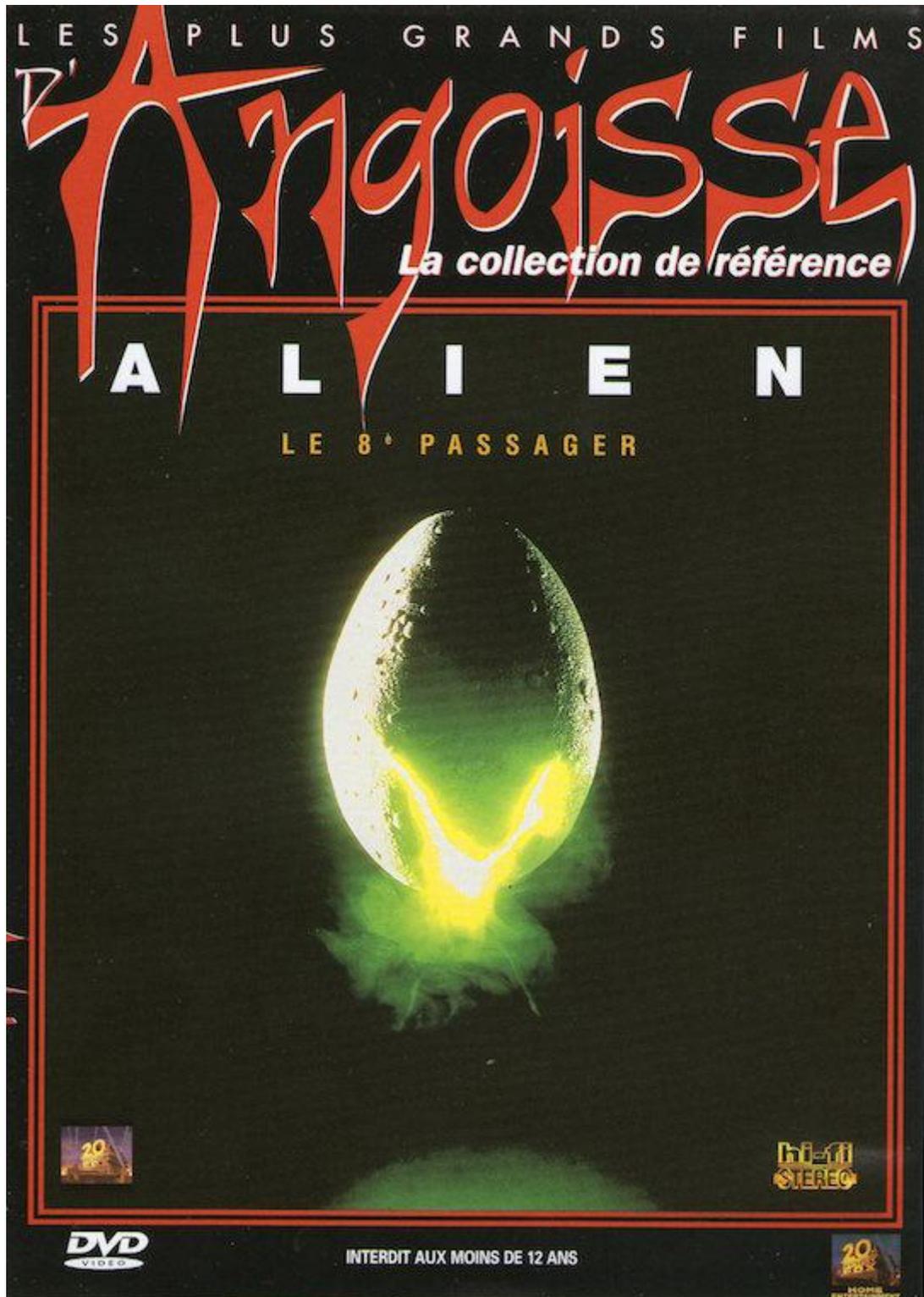


Alien de Ridley Scott (avec Tom Skerritt, Sigourney Weaver, Veronica Cartwright, Harry Dean Stanton, John Hurt, Ian Holm, Yaphet Kotto, Bolaji Badejo, Helen Horton, Eddie Powell..) 1979



Genre : la boîte d'œufs la plus terrifiante de l'histoire !

Scénar : le cargo spatial *Nostromo* se réveille soudain avec ses sept

occupants en slibards-couches. Ah et pis y a le chat roux qui traîne aussi, ça doit être lui le fameux « huitième passager ». Mais, question, pourquoi le vaisseau s'est-il donc arrêté si loin de la destination Terre ? « Une émission sonore inconnue » a foutu le boxon et dévié la trajectoire. Les voilà donc qui se posent sur une planète, ils en profitent même pour bousiller le vaisseau au passage. Pendant la réparation qui s'impose, certains vont explorer le coin, s'approchent d'un étrange vaisseau et...

CRAC !!

...entrent en contact avec une forme extraterrestre... Ah, euh au fait, « le signal n'était pas un SOS, c'était une sorte d'avertissement »...

AAAAAAH, c'était ÇAAAAA !!!

Mais putain t'étais vraiment obligé d'aller farfouiller dans ces œufs imbécile ? Et puis ne pas appliquer la quarantaine ensuite défrisait déjà la séduisante *Ripley*, alors si un autre, qui n'a sûrement pas vu la tronche du truc collé sur le casque de l'idiot du film, ouvre le sas, il faut le prévenir, c'est une...

ERREUR FATAAAAALE !!!

Après des *Duellistes* très terre à terre ¹, **Ridley Scott** fait place au froid silence de l'espace (mais aussi à des sons troublants, **Jerry Golsmith** est dans la place) et à un quasi-huis clos infernal, un space horripétra dont on ne se remet jamais vraiment ; avec en vedette une créature super horifique à la croissance hyper rapide et qui en plus saigne de l'acide ultra corrosif, le stream de tous les superlatifs évolue de plus dans un décor mortel dans tous les sens du terme (**Giger** = Dieu). Le début est un peu lent mais d'un coup il y a moins de dialogues et beaucoup plus d'action, paye ton crescendo dans toute sa splendeur, option claustrophobie en sus.

Les humains ne sont pas moins affreux que la bestiole quand on y réfléchit un quart de seconde : même dans l'espace ils ne pensent qu'au pèze et à glander au boulot, balancent des trucs vulgaires ou machistes sans arrêt... Heureusement que *Ripley* est là pour sauver un peu le tableau : oui, on peut avoir des principes et arrêter trente secondes de ne penser qu'à sa gueule pour s'opposer à un injuste destin. Notez que si l'humanité compte énormément sur l'intelligence artificielle (qui arbore sur ses écrans des graphiques à la *Unknown Pleasures*), elle a tôt fait de sortir ses griffes et de raisonner en animal traqué en cas d'urgence. Et quand la curiosité malsaine du scientifique s'oppose à la méfiance du pragmatique, ça fait toujours des étincelles. Youpi.

Alien, qui rassemble une belle équipe de tueurs, est un indispensable qui va rapidement inspirer des tonnes de nouveaux films (tiens, si on

citait *Creepozoïds* là ?) qui ne lui arriveront jamais à la cheville. « Sa perfection structurale n'a d'égal que son hostilité », ok ?

Bonus : bandes annonces (la B est un modèle du genre) et spots télé, scènes inédites, galerie photos / illustrations, bande son isolée etc.

¹ voir [Les Duellistes de Ridley Scott \(avec Keith Carradine, Harvey Keitel...\) 1977](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.